

ment trouvée, recherche qui a tant occupé tous savans ! Ce n'est plus du crystal, comme l'a cru le plus grand naturaliste de la France : c'est du gaz, du plus pur, & du plus homogène. C'est à l'aide de cet agent léger que notre globe nage dans le fluide qui l'entoure & qui se trouve encore spécifiquement plus pesant malgré le nombre prodigieux de voyageurs aériens embarqués sur le bateau volant terrestre. Quelle gloire pour moi d'en avoir eu la première idée, mais c'est aux ballons aërostatiques que je la dois. Qu'on dise après cela qu'ils ne sont bons à rien, s'ils font faire des découvertes aussi graves, aussi intéressantes pour l'humanité ! en effet je n'en fais aucune qu'il importe plus de connoître que celle que je viens de faire : car ce monde étant incontestablement rempli de gaz & ne se soutenant que par lui dans l'espace, n'est-il pas de la dernière conséquence qu'on prenne garde qu'il ne s'échappe ? Or les volcans dans le tems de leurs explosions doivent nécessairement opérer cette déperdition fatale : je ne vois donc, Monsieur, qu'un seul moyen de parer ce malheur ; c'est d'en boucher hermétiquement avec de la bonne colle élastique toutes les bouches ignivomes & jusqu'aux moindres gerçures qui pourroient s'y trouver ; autrement je ne réponds pas des suites, qui n'iront à rien moins qu'à faire un beau jour la plus jolie culbute possible (a). Content d'avoir donné gratis par la voie de vo-

(a) On ne manquera pas de traiter cela de persiflage ou de caricature ; cependant rien n'est mieux assorti à nos spéculations les plus accréditées. Déjà ceux qui ont beaucoup raisonné sur le froid de cet hiver, craignent très-fort pour le feu central. *Extrait de la gaz. des Pays-bas*, n. 17 supp. art. de Paris. « D'un bout du royaume à l'autre on se plaint de l'aspérité du froid qui ne s'est jamais fait sentir avec tant de violence dans nos climats. Il faut être plus avancé dans la saison pour vérifier si les secousses de tremble-
» mens